



RENCONTRES EGYPTOLOGIQUES DE STRASBOURG

Maison des Associations

1A place des Orphelins, 67000 STRASBOURG

Tél: 03 88 30 14 60

Fax: 03 88 30 40 72

LETTRE D'INFORMATION n° 11 – DÉCEMBRE 2004

EDITORIAL

Chers amis,

L'automne est bien là, mais quelques privilégiés gardent encore, avec leurs souvenirs du voyage en Egypte, un peu de la chaleur du disque solaire.

En octobre le Salon des Associations nous a permis de prendre de nombreux contacts avec d'autres passionnés d'égyptologie, dont certains ont déjà rejoint notre Association.

Au cours de ce dernier trimestre nous aurons aussi accueilli deux conférenciers et organisé un dîner-projection qui nous aura mis en appétit puisqu'il y était question du repas dans l'Egypte ancienne.

L'année 2005 verra se concrétiser à partir de janvier une activité très attendue: les cours de hiéroglyphes. Nous ferons également un clin d'œil à la capitale en mars lors de la visite guidée de l'exposition "Pharaon" qui rencontre un grand succès, comme d'ailleurs toutes les manifestations autour de ce sujet; ce réel engouement nous renvoie à la question récurrente de sa traduction en participation à nos activités.

Du côté des activités habituelles, réservez dès à présent la soirée du 23 février pour l'Assemblée générale; et quant au programme de conférences, sachez qu'il est assuré jusqu'à l'été prochain.

Mais pour l'instant la fin de l'année approche: je vous souhaite donc à tous de joyeuses fêtes ainsi qu'une bonne année 2005.

La Présidente
Michèle MEYER

ACTIVITES DE L'ASSOCIATION

- Conférences : Comme il est de règle désormais, elles ont lieu à **18h45** à la Maison des Associations (ouverture des portes à 18h15).

- Le **mardi 25 janvier 2005** : "Peut-on fouiller à Bahariya sans trouver des momies? 2600 ans de vie humaine dans le désert occidental d'Egypte" par M. Frédéric COLIN, Maître de conférences à l'Université Marc Bloch de Strasbourg, membre de l'Institut Universitaire de France.

- Le **mardi 15 mars 2005** : "Egypte ancienne et ésotérisme: un regard scientifique" par Mlle Esther WOLFF, Doctorante à l'Institut d'égyptologie de l'Université Marc Bloch de Strasbourg.

- Le **mardi 31 mai 2005** : "La déesse Isis et le souffle de vie" par Mme Jocelyne BERLANDINI-KELLER, Professeur à l'Ecole du Louvre, chargée de recherche au CNRS.

- Assemblée générale : Elle aura lieu le **mercredi 23 février 2005** à la Salle du Bouclier, 4 rue du Bouclier à Strasbourg. Les convocations vous parviendront dans les délais statutaires.

- Voyage à Paris : Le **samedi 19 mars 2005** nous nous rendrons à l'Institut du Monde Arabe (IMA), pour y visiter l'exposition "Pharaon", consacrée à la royauté dans l'Egypte ancienne, qui s'y tient jusqu'au 10 avril 2005. Nous envisageons de vous proposer deux options: soit le samedi seul, soit sur deux jours avec un programme complémentaire le dimanche 20. Voir circulaire à venir.

- Diffusion électronique : Version électronique de cette Lettre d'information: demande à: alexandra.roderich@wanadoo.fr ; copie à : bernard.munsch@free.fr

- Information générale : L'exposition "Toutânkhamon - L'or de l'au-delà" est visible jusqu'au 1^{er} mai 2005 en Allemagne, à la Kunst- und Ausstellungshalle der Bundesrepublik Deutschland, Friedrich-Ebert-Allee 4, D-53113 BONN. Site web: http://www.kah-bonn.de/newsletter_d/alte_newsletter/112004.pdf

L'ÉNIGME DES MÂTS DE PYLÔNE (ENFIN) RÉSOLUE?

par Laetitia MARTZOLFF (conférence du 12/10/2004)

Le pylône est une construction fréquente dans le paysage architectural égyptien. Élément massif formant façade, il est précédé, dès les premières attestations du Nouvel Empire, de mâts de bois à caractère décoratif. Attestés par différentes sources archéologiques, ces derniers ne sont plus qu'évoqués dans les textes et figurés dans des scènes à la période ramesside, laissant planer le doute concernant leur réelle existence.

L'examen détaillé des sources tardives, en particulier relatives aux sites d'Edfou et de Philae, indique que ces éléments décoratifs ne sont plus mis en place. Toutefois, ces mâts restent, dans l'imaginaire égyptien, indissociables du pylône et de ses moles justifiant leur représentation et mention dans les textes, tout comme la matérialisation des rainures et fenêtres servant à leur fixation.

L'absence des mâts à la période tardive est confirmée par les nombreuses représentations de ces édifices. Images idéales plus que fidèles reproductions d'un monument identifié, ces représentations sur monnaies, tessères ou encore linceul, sont toujours dépourvues de mâts. Toutefois, certains artistes ont choisi de figurer les rainures et les fenêtres d'accroche indiquant que ces éléments suggérant les mâts font partie intégrante, dans l'imaginaire égyptien, de cette "icône" pylône.



KARNAK ET LE TEMPLE DU SOLEIL: UNE AFFAIRE D'OBÉLISQUES

par Luc GABOLDE (conférence du 9/11/2004)

Le dieu de Karnak est, dès l'origine, Amon-Rê. Une entité divine double donc.

Mais est-il plus Amon ou plus Rê ? Quelle est la part de théologie solaire dans la sienne ?

Des éléments très anciens, des groupes statuaires des autels solaires permettent d'entrevoir la part héliopolitaine des rituels accomplis à Karnak dans des espaces à ciel ouvert.

L'orientation même du temple, déterminée une première fois au tout début du Moyen Empire et fixée à nouveau par Sésostris Ier, est directement issue de l'apparition du soleil au solstice d'hiver. Elle assimile ainsi physiquement Karnak à «l'horizon du ciel», le point de contact entre le monde divin et le monde terrestre, le lieu permanent de l'épiphanie divine, et c'est de la sorte que sera désigné le saint des saints avec le naos renfermant la statue de culte du dieu au cœur de Karnak.

Les obélisques, enfin, ramènent encore à la théologie solaire d'Héliopolis, le seul sanctuaire, hors Karnak, qui paraisse avoir comporté un si grand nombre de ces monolithes. S'élançant vers le ciel et transperçant le firmament, eux aussi permettent d'établir un lien entre le monde céleste et l'ici-bas.

Avec le concours des représentations et des textes, on parvient à cerner encore d'un peu plus près la personnalité du dieu qui n'hésite pas à plusieurs reprises à se présenter comme : «Amon-Rê, (à savoir) Atoum dans Thèbes».

DECOUVERTE DE L'EGYPTE (voyage du 16 au 26/09/2004)

Quelques-unes des 27 personnes qui ont participé à ce voyage nous ont confié leurs impressions...

... ainsi Jean-Jacques PARADIS:

C'est rarement, pour ne pas dire jamais, que j'ai pu voyager dans des conditions aussi optimales:

- fascicule documentaire particulièrement attractif
- instructions ultimes relayées par courriel
- présidente "omniprésente" et soucieuse du bien-être de chacun
- compagnons(es) de voyage si particulièrement érudits qu'ils paraissent décrypter les hiéroglyphes comme d'autres interprètent les pictogrammes les plus basiques
- que dire des conférences impromptues au cours desquelles a pu être décliné avec élégance l'araméen dans le texte?

Certes, quelques accrocs ont pu être observés de-ci de-là, mais nulle crainte de faire chavirer la barque de cohésion des Rencontres égyptologiques.

Même si, à Louqsor, les ors et les fastes d'antan (trois ans à peine) ont pu quelque peu se ternir - il est vrai dans un climat assez "hot" -, les conditions matérielles de l'ensemble du voyage ont connu une progression qui, crescendo, un peu à l'image des pyramides à degrés, menait, au fur et à mesure de l'avancée du périple, vers la quasi-perfection.

Il m'a été donné d'apprécier la disponibilité et la serviabilité des uns et des autres, en dépit d'un programme rempli comme un œuf.

Sous des latitudes aussi torrides, la bonne humeur n'a même pas été entamée par les initiatives quelque peu originales d'un guide débordant de bonne volonté et principalement préoccupé par la santé des plus chevronné(e)s et ... acharné(e)s égyptologues qui se hasardaient à taquiner Râ à son zénith.

Les points forts d'un tel voyage sont difficiles à discerner, tant l'ensemble du programme était, tout au moins pour un néophyte, riche de découvertes successives, plus belles les unes que les autres.

L'île Eléphantine a été le site où, malgré une redoutable canicule, j'ai trouvé le plus de plaisir à progresser (péniblement) parmi des pierres si belles et si riches d'histoire et d'enseignements. Je déplore néanmoins de n'avoir pas pu détecter un troisième nilomètre pour m'y épuiser à loisir.

Je réserve pour un prochain séjour la visite détaillée du musée de Louqsor (que mon intérêt pour les souks et leurs trésors m'a fait manquer) et celle du musée nubien (à laquelle j'ai préféré une autre immersion, moins intellectuelle certes, mais par contre plus rafraîchissante).

A revivre le séjour au travers de mes photos, je regrette un peu d'avoir plus photographié que regardé.



*Saqqara:
La pyramide
à degrés
de Djoser
et le mur
aux cobras*

... de même que Liliane HEMMERLÉ:

J'ai trouvé les trois jours de croisière sur le Nil extraordinaires, inoubliables. Les scènes observées sur ses rives! Enfants se baignant, femmes occupées à diverses besognes, buffles se prélassant dans l'eau. Plantations de bananiers, de palmiers, petites habitations... Un sentiment de paix et de sérénité s'en dégageait.

En arrivant dans le port, j'ai capté quelques images que sans doute je n'oublierai jamais. Celle du manège des hommes surgissant dans leurs barques et essayant de vendre leur marchandise. Celle encore de deux jeunes hommes de belle stature se préparant pour la prière; leurs gestes calmes en faisant leurs ablutions et en se prosternant sur leur tapis posé sur le gravier. A défaut d'oser les photographier, je les ai observés assez longuement pour m'en souvenir encore.

... ainsi qu'Isolda WISSHAUPT:

Parmi les réflexions sur notre séjour au pays des pharaons figurent la rencontre de Mohamed, notre guide lors d'un précédent voyage, au Musée égyptien, ainsi que celle de Claude Traunecker et d'Annie Schweitzer à l'aéroport du Caire! Coïncidences...

Que dire du gazouillis étourdissant des petits oiseaux à la fin du parcours diurne de l'astre-roi? Seraient-ils adorateurs de Rê, comme les babouins? Alors ils mériteraient une place dans le panthéon, non?

Pendant le voyage j'ai remarqué que chaque personne observait autre chose: certaines, l'état des pneus des véhicules qui nous transportaient; d'autres, les raccordements des fils électriques des éclairages nocturnes; ou bien le regard malin d'un enfant; ou les odeurs du souk...

La clarté, la lumière omniprésente, m'interpellent sans relâche. Comme une boulimique, je désire tout dévorer: mangues, figues, dattes, mais aussi couleurs, pierres, sable. Voilà!

Certes, la chape de la grisaille nous entoure à nouveau, mais qu'importe:

Vive l'Egypte ! Vive Rê !

... et enfin *George et Jean HAERINGER*:

Pour des néophytes en la matière, venant pour la première fois, et ayant fait de nombreuses lectures sur l'Égypte, ce fut parfait! La qualité du groupe à prendre soin de nous alors que beaucoup y étaient déjà venus plusieurs fois a été touchante.

Le choc a été certainement Karnak et la suite du voyage. Fabuleux et inouï. Beau en tout. Les explications du guide et de nos ancien(ne)s ont été précieuses, tant sur la profondeur de la vie égyptienne au temps des pharaons que sur celle d'aujourd'hui.

On a touché le ciel! En se mettant dans la peau de ces ouvriers du désert qui sont récompensés par leurs œuvres encore debout.

Et puis ces échanges amicaux en marchant, dans les cars, les rires et clins d'œil, autant d'atouts d'une belle jeunesse du groupe. On revient heureux et prêt à repartir en parcours ensemble. Merci aux organisateurs.

CARNET BLANC

Nous avons la joie d'annoncer le mariage de notre membre *Catherine PIAT* avec *M. David ADIDA* le 25 septembre 2004 à Schiltigheim. Toutes nos félicitations et nos vœux de bonheur au jeune couple!